

**Léa COQUERELLE**

*(Sœur Chantal) 1911-1998*

***Homélie aux obsèques***

***POUR LE SEIGNEUR***

***Le 29 Mars 1998***

Dans le roman intitulé: "Le dernier des Justes" consacré au drame de la déportation des juifs pendant la deuxième guerre mondiale, il y a cette page prodigieuse. Hernie, le héros marche sans but, déporté de la misère à l'horreur dans ce camp où sont concentrés, frères dans la mort, des survivants. Il rencontre un jeune prisonnier encore plus misérable que lui. Hernie sort de la poche de son pyjama rayé le bout de chocolat qu'il lèche d'habitude, en cachette. Sans un mot, il glisse le chocolat dans la main du pauvre. Mais un ancien a vu le geste. "Tu as raison de donner, Hernie; c'est très important de donner, surtout quand on a rien."

La richesse du pauvre c'est qu'il n'a rien! Pour lui, le mouvement de la vie est celui du Don. Du don qu'on lui fait, du don qu'il peut faire du peu qui lui reste, "LUI-MÊME", puisqu'il n'a rien d'autre à donner. À partir de rien, on peut donc tout donner et se donner soi-même, disait Ste Thérèse de Lisieux. Donner de rien, c'est donner de soi.

L'histoire de notre héroïne, Léa débute juste avant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Le 26 Novembre 1911. Léa est née à Auchy-les-Mines dans le Nord, Pas de Calais. La guerre est à peine achevée que Léa en 1919 devient orpheline. Elle a 8 ans! Il ne lui reste que sa grand-mère. Grand-mère se donne toute à Léa. Grand-mère lance Léa dans la vie. Léa tient-elle de grand-mère son sens artistique? Ce goût pour la musique? Celle des notes, celle des mots? Léa sera enseignante. Elle veut entrer chez les Filles de la Charité. Se sent-elle plus proche que d'autres des enfants trouvés de M. Vincent et de Louise de Marillac ? Perçoit-elle que seuls les pauvres peuvent servir d'autres pauvres, en vérité? La Communauté lui impose un long postulat: Léa, l'orpheline devient soutien de famille; elle élèvera grand-mère jusqu'à son entrée dans la vraie vie, l'éternelle. Léa le fait avec amour et sans doute, en chantant: "Grand-mère, disait-elle, était mon auditoire admiratif"!

"Nul ne vit ni ne meurt pour soi-même".

Le 27 juin 1949, Léa entre chez les Filles de la Charité. Elle a 38 ans. Elle n'a plus rien à donner, qu'elle-même. Elle se donne. Devenue Sœur Chantal elle est placée, à sa sortie du Séminaire, à Paris: École S. Bernard de la Chapelle. En 1953, avant même ses premiers vœux, Sœur Chantal, est affectée à la Mission du Proche-Orient. La nordiste devient sudiste pour 37 ans.

Sœur Chantal va s'identifier avec le Liban. TRIPOLI: École de la Miséricorde, où elle enseigne le français; BEYROUTH: jardin d'enfants, primaire, secondaire, classes terminales. 1971 : un remplacement en Iran à ISPAHAN, mais le Liban entre dans la guerre ... En 1973, Sœur Chantal est rappelée d'Iran pour prendre la direction du Complexe scolaire de ZOUK MICHAËL. C'est là que le Père Droitcourt, visiteur de la Province d'Orient et Directeur des Filles de la Charité, la rencontre et va l'apprécier. L'enseignante est devenue

éducatrice. Les enfants, les jeunes filles de Zouk Michaël bénéficient de sa compétence, de tout son temps et des moyens techniques du grand ouvroir de couture, lingerie, broderie dont la réputation dispense de la publicité. Il y a internat pour orphelines et cas sociaux que la guerre civile multiplie. Sœur Chantal dirige et enseigne le français à des centaines de filles. Comment ne pas rendre hommage à nos sœurs qui surent à Zouk Michaël, comme dans toute la zone chrétienne du Liban rester à leur poste, notamment les 12 dernières années perturbées de cette guerre constamment attisée par la déstabilisation de la région?

Nul doute que la sensibilité d'artiste de Sœur Chantal dût souffrir de ce gâchis. Elle eut préféré d'autres musiques que celles du fracas des armes. Elle en restera marquée. Mais elle aura aussi fortement conquis et marqué toute une jeunesse, en charge aujourd'hui de l'avenir. Elle s'est donnée sans compter.

"Celui, celle qui tient compte des jours, le fait, pour le Seigneur".

1988, é est le retour définitif en France. Sœur Chantal est au Foyer de cette grande maison. Vous l'avez appréciée à la Bibliothèque et à la salle des Souvenirs de la Famille Vincentienne. 1998, c'est la maladie qui s'ajoute à l'âge. Sœur Chantal a 86 ans. Elle fête son jubilé de 50 ans de vocation, en 99, dans la communion des Saints et dans l'année de la charité. Elle a anticipé. En plein carême, le lundi 23 mars, Sœur Chantal se donne dans les bras de Dieu, et dans sa paix, renouvelée.

"Si nous vivons, si nous mourons, é est pour le Seigneur; dans la vie comme dans la mort nous appartenons au Seigneur."

C'est tout le sens de nos vies données à Dieu et aux pauvres, car c'est tout le sens de cette charité de Dieu, "inventive à l'infini" qui nous est donnée en cette eucharistie:

"Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants".

Après un dernier adieu, Sœur Chantal reposera avec nos sœurs qui nous ont précédés dans la vie vraiment renouvelée. La philosophe Simone de Beauvoir, la compagne de Jean-Paul Sartre avait une amie française, fille de la charité au Chili. Dans son livre "Mémoires d'une jeune fille rangée", elle donne sur cette fille missionnaire de M. Vincent ce témoignage:

"Elle ne regardait pas les gens qu'elle servait avec les yeux de la société ou de Dieu, mais plutôt la société et Dieu avec leurs yeux".

Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre reposent deux tombes à gauche du caveau résidence des frères et des pères de la Congrégation de la Mission à droite de l'entrée principale du cimetière Montparnasse, Sœur Chantal passera là, pour aller sur le seuil de la maison où son vrai Père, notre Père l'attend.

"Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux habiles et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir !"

Raymond Facéline

*1 Homélie aux Obsèques de S. Chantal. Fdlc. 140 rue du Bac,  
2 cf. Romains 14,7-9 ; Matthieu 11, 25-28.  
3 cf. André SCHW ARZ-BART*